



Enquête sur la laïcité

Textes introductifs :

- Envoi de l'enquête par Danièle Masson -
- Questionnaire complet - Questionnaire résumé - Présentation des intervenants -

Entretiens de Danièle Masson avec :

- Bernard Dumont - Rémi Fontaine - Samir Khalil Samir - Jean Madiran -
- Jean-François Mattéi - **Jean-Marie Paupert** - Émile Poulat - Jacques Trémolet de Villers -
- Vladimir Volkoff - Georges-Paul Wagner - Bilan de l'enquête -

Danièle Masson s'entretient avec **Jean-Marie Paupert**

01- Le mouvement historique de laïcisation vous semble-t-il irréversible ? réjouissant ? déplorable ? (1)

Je répondrai de façon catégorique : je considère la séparation de l'Église et de l'État comme une excellente chose. "Ne pas confondre les choses de Dieu et celles de l'État" est conforme au précepte évangélique. L'État est une structure nécessaire sans doute, mais l'Église est fondée dans l'éternité. Tout ce qui était mixture État-Église est pour moi de l'abomination. C'est pourquoi je considère le sacré royal comme un sacrilège, même s'il y a eu d'excellents rois.

La séparation a été vécue douloureusement et violemment par nos ancêtres, non sans

pertes et fracas, mais l'Église et l'État sont deux mondes indépendants.

Je suis donc totalement partisan de leur séparation, et en cela totalement opposé à la pensée de Volkoff (cf. *escritoire* n° 53) qui se situe dans l'orbite slavophile. Je suis quant à moi résolument et jusqu'à ma mort catholique, apostolique et romain.



02 - La non-reconnaissance d'aucun culte vous semble-t-elle la garantie d'une heureuse liberté, ou une ségrégation ?

Les textes sont menteurs, car la République s'occupe de l'entretien des Églises. Le fait que le clergé ne soit pas payé par l'État est la garantie d'une heureuse liberté.



10 - La morale laïque ne correspond-elle pas à une morale politique évinçant la loi morale d'essence religieuse ?

Le vrai est inaccessible à tout changement ; la vérité surnaturelle reste la vérité immarcescible et suprême.

Mais la nature aussi est immarcescible, intouchable, et s'oppose ainsi à toutes les abominations modernes... Seulement, pour moi, la loi morale n'a rien à voir avec la loi sociale ; pour moi, il n'y a donc pas de doctrine sociale de l'Église.



12 - L'école peut-elle être le lieu de la "neutralité du service public" ?

L'école peut et doit rester neutre. Si elle ne l'est pas, c'est que le principe de séparation n'a pas été appliqué comme il devait l'être. Ma fille, directrice d'école publique, applique rigoureusement la neutralité. Son école est pleine de Maliens musulmans ; pas question du moindre signe extérieur d'appartenance à un culte.

15 - L'islam vous semble-t-il soluble dans la laïque République française ?

Non l'islam ne peut pas s'intégrer. Je suis contre l'idée de financer les mosquées pour les contrôler, il n'y a déjà que trop de mosquées...

17 - En ce qui concerne l'Europe, s'opposent les constructivistes et les réalistes... où vous situez-vous vous-même ?

L'Europe est née dans et par le christianisme, elle est née chrétienne, et l'on ne peut faire abstraction de l'histoire. Faire abstraction

des racines chrétiennes permet l'entrée de la Turquie dans l'Europe, ce qui est une quadruple ânerie, géographique, historique, culturelle et théologique.

17 bis - Quels que soient leurs étiquetages religieux ou politiques, certains s'accordent sur l'identité chrétienne de la France.

Les vérités surnaturelles restent suprêmes, définitives, intouchables. Mais nous assistons à la destruction du christianisme, nous vivons dans un monde dés-

axé, pourri, totalement irrécupérable. Certains parlent des nappes phréatiques, invisibles et cachées, du christianisme. Ce sont pour moi des mots creux. Je constate qu'il n'y a aucune émanation de la nappe phréatique, rien ne justifie l'optimisme béat d'un christianisme phréatique.

